

J. N. 173. 787

Vienne le 1^{er} août 1894

Monsieur le professeur

Je suis en possession de votre lettre du 25 et de son annexe. Je vous en remercie et j'y réponds.

Je dois d'abord vous faire remarquer que les Glossae Invernicae, les Tami di Callimaco et les Idilli (sous épreuve). On ne pourrait donc pas les demander au libraire Fick.

Quant à la traduction des trois pièces de vers, je la trouve admirable de tout point. J'ai une seule observation à vous présenter. Dans "November" il me semble que le mot O Blumenlauband, ne peut pas confondre avec le phrasé turcotte Da ist es, eben London. L'invocation n'est pas adressée à la laitte, mais aux agnelettes blanches et propres conduites par des laittes de rubeaux et de fleurs.

Les vers Vom fessan Kirchthurm etc. jusqu'à la fin me semblent très bien réajustés.

La Casaque della Nonna, et le Chiome
d'Ueremice, sont traduits avec
une perfection rare, et surtout que
je puis juger dans une forme merveilleuse.

Je prendrai la liberté de vous
envoyer ces jours-ci une petite romance
en vers, d'un tout autre ton que les
Foylles, composée sur le facon des
anciennes romances Castellanes. Cet
envoi n'a aucune d'autre but que celui
de vous donner un quart d'heure
de distraction.

Remettez-moi votre

Votre tout dévoué

Viççe

